

leur conservation , à l'épargne de leurs sucurs et de leur sang , par la paix , par l'abondance des subsistances , par les aisances de la vie et les facilités pour leur propagation : voilà le but moral de toute société qui chercheroit à s'améliorer. Et pour le physique , la médecine et les autres arts , dont l'objet est de nous conserver , sont-ils aussi avancés , aussi connus que les arts destructeurs , enfantés par la guerre ? Il semble que de tout temps l'homme ait fait moins de réflexions sur le bien que de recherches pour le mal : toute société est mêlée de l'un et de l'autre ; et comme de tous les sentimens qui affectent la multitude , la crainte est le plus puissant , les grands talens dans l'art de faire du mal ont été le premiers qui aient frappé l'esprit de l'homme , ensuite ceux qui l'ont amusé , ont occupé son cœur ; et ce n'est qu'après un trop long usage de ces deux moyens de faux honneur et de plaisir stérile , qu'enfin